

# Découverte d'une nouvelle station de *Chenopodium vulvaria* L. dans le Jura après 28 ans sans mention régionale

par Magalie Mazuy

**Magalie Mazuy**, CEN FC, Maison de l'Environnement de Franche-Comté, 7 rue Voirin, F-25000 Besançon  
Courriel : magalie.mazuy@cen-franche-comte.org

**Résumé** – Le chénopode fétide (*Chenopodium vulvaria*) n'avait pas été observé depuis 28 ans en Franche-Comté. Classé en danger critique d'extinction (CR), une nouvelle station est découverte dans le département du Jura, à Baume-les-Messieurs, en 2021. Une synthèse des observations historiques du département du Jura est réalisée ainsi qu'une description de la station.

**Mots-clés** : *Chenopodium vulvaria*, Liste rouge, Jura, Franche-Comté.

**Référentiel utilisé** : TaxRef v.14 (Gargominy *et al.*, 2020).

Une population de chénopode fétide ou herbe-de-bouc (*Chenopodium vulvaria*) a été découverte à la fin juillet 2021 sur la commune de Baume-les-Messieurs (Jura). L'espèce est bien présente sur un linéaire de presque 100 m au pied de la falaise de Sous-la-Baume.

Cette plante délicate et rampante passerait facilement inaperçue sans son odeur écœurante étonnement puissante (figures 1 et 2). Elle proviendrait de la triméthylamine, une molécule dérivée de l'ammoniac dégageant une odeur de poisson pourri, celle-là même responsable de l'odeur des harengs marinés.

La population semble dynamique, avec une estimation d'environ 175 pieds dont seuls quelques-uns n'avaient pas fleuri en cette année 2021.



Figure 1 : *Chenopodium vulvaria*, plante entière.



Figure 2 : *Chenopodium vulvaria*, sommité florale.

### Données jurassiennes

Citée de plusieurs catalogues régionaux anciens, mais très rarement mentionnée au XX<sup>e</sup> siècle, elle est classée en danger critique d'extinction (CR) dans la liste rouge régionale de la flore vasculaire de Franche-Comté (Ferrez, 2014).

Elle a été mentionnée pour la dernière fois du Jura à Dole en 1986. Le taxon est en effet présent dans l'herbier privé de Jean-François Prost (données disponibles dans la base de données TAXA CBNFC/SBFC). L'espèce avait alors été collectée sur des « décombres » à Dole (leg. Annie Divers). L'unique autre donnée du XX<sup>e</sup> siècle provient de la cour d'une ferme à Saint-Amour en 1970 (herbier privé de Jean-François Prost).

### Éléments d'écologie

L'espèce est notoirement connue pour son caractère nitrophile et sa dépendance aux sols super-

ficiels très bien drainés. Elle est citée de décombres, murs, chemins, cultures, etc., dans toute la France et en Corse.

Elle caractérise les « friches nitrophiles tempérées » du *Malvion neglectae* Hejny 1978, représenté en Franche-Comté par l'association du *Chenopodio vulvariae-Malvetum neglectae* Gutte 1966, communauté hypernitratophile des décombres, signalée au pied de remparts du château des Ducs de Wurtemberg à Montbéliard (Vadam & Antony, 1998).

### Brève description de la station

Tout ce qu'apprécie cette discrète espèce (chaleur et matières azotées en abondance) est présent au pied de la falaise où elle a été observée, qui connaît une exposition sud très favorable (figure 3). Le linéaire concerné est principalement constitué d'un reposoir pour les brebis pâturant le site depuis

plus de 20 ans et occasionnellement par les chamois. Le chénopode fétide est particulièrement abondant dans le secteur le plus piétiné où le sol squelettique est recouvert de déjections sèches de mouton et qui constitue l'unique accès à une petite baume abritée (figure 4). Il est fort probable que l'espèce soit difficile à détecter durant les années où le coteau est pâturé, du fait de son attrait pour des secteurs très fréquentés et piétinés et de son appétence supposée. Au moment de l'observation, l'endroit n'avait pas été pâturé depuis deux ans.

### Données phytosociologiques

Sur le secteur de reposoir *Chenopodium vulvaria* est assez abondant (2) et accompagné d'*Echium vulgare* (1), *Erodium cicutarium* (1), *Anisantha sterilis* (1), *Capsella bursa-pastoris* (+), *Malva sylvestris* (+), *Reseda luteola*



▲  
Figure 3 : *Chenopodium vulvaria*, en pied de falaise.

▼  
Figure 4 : balme à *Chenopodium vulvaria*.



(+), *Geranium molle* (+), *Medicago lupulina* (r), *Sedum album* (r).

Il peut également intégrer un groupement d'éboulis fin rudéralisé à peine mieux défini et dominé par *Anisantha sterilis* (2) et *Sisymbrium officinale* (2), caractérisant les *Sisymbrietea officinalis* Korneck 1974 (friches annuelles anthropogènes). En plus des espèces déjà citées plus haut sont également présents *Chaenorrhinum minus* (1), *Geranium robertianum* (+), *Sanguisorba minor* (+) ou encore *Senecio vulgaris* (+).

---

## Bibliographie

Collaud R, Greffier B, Ferrez Y & Bailly G, 2020. Inventaire des végétations de Franche-Comté (d'après *Le Synopsis des groupements végétaux de Franche-Comté*,

- Ferrez *et al.*, 2011), version avril 2020, CBNFC-ORI.
- De Foucault B, 2012. Contribution au prodrome des végétations de France: les *Sisymbrietea officinalis* Korneck 1974, *J. Bot. Soc. Bot. France* 58: 55-116.
- Ferrez Y (coord.), 2014. Liste rouge régionale de la flore vasculaire de Franche-Comté. Évaluation du risque de disparition selon la méthodologie et la démarche de l'UICN, CBNFC-ORI.
- Gargominy O, Terceire S, Régnier C, Ramage T, Dupont ., Daszkiewicz P & Poncet L, 2020. TaxRef v.14, référentiel taxonomique pour la France: méthodologie, mise en œuvre et diffusion, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, Rapport UMS PatriNat (OFB-CNRS-MNHN).
- Vadam JC, Antony C, 1998. Inventaires botaniques et aperçu phytosociologique de l'éperon rocheux et des murailles du château des Ducs de Wurtemberg à Montbéliard, *Bull. Soc. Hist. Nat. Pays de Montbéliard*, année 1998 : 95-116.

